

Sic Transit Gloria Mundi : qu'est devenue la coupe du vainqueur des 12 h de Bures de 1992 ?

Samedi dernier, Elisabeth et moi avons amené chez Emmaüs des vêtements que nous n'utilisons plus. Je fus volontiers dans les brics-à-bracs. Sur une étagère près du plafond, il y avait une belle coupe, un peu ternie par les ans. C'était une coupe de vainqueur. Vainqueur de quoi ? Voici l'objet et ce qu'on voit sur son pied.



L'année 1992 est celle de la fondation du JDM. Existait-il quand se sont courues les 12 h en mai ?

Mes archives de coureur antérieures à 1997 sont encore à classer, je n'ai donc que des souvenirs de cette course. Gilles m'a rappelé le nom du vainqueur : J.L. Facqueur et sa performance : 127 km.

C'était la deuxième édition de cette course. Le parcours de 1991 avait été modifié pour qu'on ne traverse aucune rue. La boucle de 2100 m environ, partait de l'entrée du stade Chabra, passait devant l'église, empruntait la ruelle qui descend vers le campus, suivait la piste le long du canal et revenait vers le stade par la rue du docteur Colle. Le poste de comptage se tenait devant l'entrée du stade.

Le nouveau parcours avait quelques inconvénients : les passants gênaient les coureurs sur le trottoir étroit, la répétition de la montée vers l'église (15 m de dénivelé) finissait par être usante et la descente très raide qui suivait, cassait, à la longue, genoux et chevilles.

Facqueur qui avait gagné sans forcer en 1991 (80 km) a eu bien du mal à l'emporter en 1992 sur deux très coriaces adversaires : un gars de Reins et moi-même. Son avance confortable à mi-course se réduisait à mesure qu'on approchait des 12h. Je pense avoir terminé à la deuxième place avec environ 124 km parcourus. Gilles m'a rappelé que j'ai gagné l'année suivante avec 129 km parcourus.

Pour raconter cette histoire, j'ai acheté la coupe pour seulement ...2€. Sous le pied, il y est écrit au crayon « 17 05 1992, 54 kms ». Ce n'est peut-être donc pas, la coupe gagnée par Facqueur au terme d'une longue lutte, mais celle de la première dame.

Cela ne change rien à la conclusion sur le devenir des coupes de vainqueur : Sic Transit Gloria Mundi (Ainsi va la gloire du monde).

Je propose aussi, moins mélancolique, et en paraphrasant le proverbe tibétain sur le chemin et son but « C'est le jeu qui compte, pas la victoire » ou bien consacré par l'histoire « l'important c'est de participer ».

Je souhaite à tous beaucoup de jeu et de participations en 2010 et longtemps ensuite.

Atomic Abuel JF